

Winnipeg, le 28 septembre 1970

Mes chères Madeleine,

Je me sens éloignée de vous et de Marcel par des océans de temps et de distance. Ma belle-soeur Antonia ira mieux, je crois, mais heureusement que je suis venue, car il ne se trouvait pour ainsi dire personne à lui venir en aide qu'une voisine. On avait recousu son hernie d'estomac avec un fil synthétique qui normalement aurait dû se dissoudre et être absorbé petit à petit par les tissus. Au lieu de quoi son organisme cherchant en vain à le rejeter et s'empoisonnait.. Maintenant qu'on lui a enlevé cela, l'infection se résorbe jour après jour.

La très bonne Soeur Berthe Valcourt, ancienne petite soeur Supérieure de ma Dédette, s'est mise à ma disposition samedi et dimanche, ainsi que l'auto du couvent et m'a timbalée un peu partout avec Clémence. Celle-ci est maigre, d'un assez vilain teint, toute frêle, mais elle est de bonne humeur et fine comme tout. Nous l'avons reconduite hier soir à son foyer d'Otterburne morte de fatigue mais heureuse. Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point je suis inquiète de Marcel. Tâchez de le réconforter si, à l'heure où vous recevrez ce mot, il n'a pas été forcé de «s'exiler». Pauver lui, cette tension morale l'abîme sans bon sens.

J'espère que vous allez bien toutes deux. Depuis mon arrivée la température se maintient idéale et les paysages du Manitoba à ce temps-ci de l'année valent n'importe quelle beauté du monde avec leur coloris plus fin qu'au Québec, plus doux, mais d'une grâce incomparable. Cependant on est encore plutôt mal dégrossi, il me semble, dans l'Ouest.

je vous embrasse toutes deux. Pour communiquer avec moi, s'il y a lieu, mieux vaut s'adresser à ma belle-soeur Mme Antonia Roy, 25 Langside street, apt. 6, Winnipeg, car je ne resterai peut-être pas dans cet hôtel.

Bons souhaits et mon fidèle souvenir.

Gabrielle